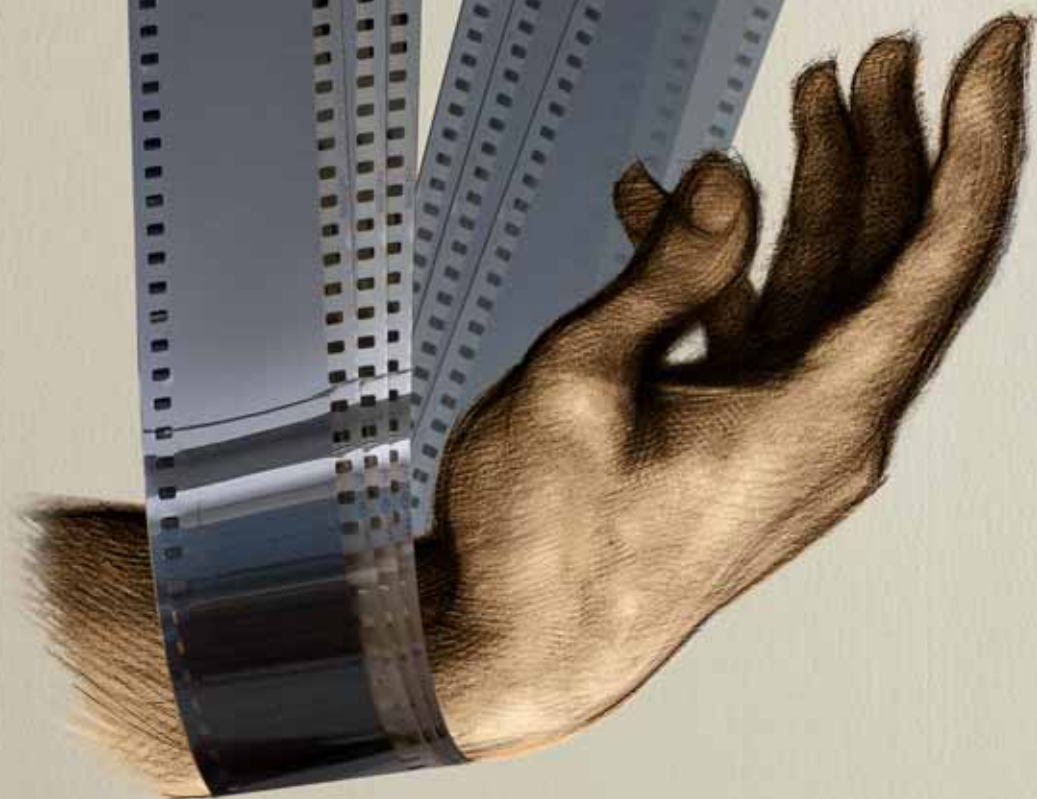


# Doc, Doc, Doc, entrez!



Du 8 au 13 avril 2014  
Cinéma de Villedieu

Depuis Avranches et Cherbourg jusqu'à Téhéran ou le nord du Brésil, en passant par Paris, Givors ou Valenciennes, cette onzième édition de **Doc, Doc, doc, entrez !** arpente le monde. Dans des formes très diverses, les films, coups de cœur des uns ou des autres, n'en tissent pas moins des liens entre eux.

**Fifi hurle de joie** nous parle de l'Iran et de l'exil, tout comme **Jasmine** étonnante expérimentation de «documentaire d'animation». Mais **Fifi hurle de joie**, c'est aussi la rencontre d'une jeune réalisatrice face à un peintre âgé tout comme l'est **Beaudelot** (dont nous accueillerons la réalisatrice, **Camille Fontenier**).

Dans des formes très différentes, **Au bord du monde** et **Se battre** nous donnent à voir des gens à qui on ne prête plus attention, des exclus, des précaires. Si ces deux œuvres montrent les aspects sociaux de la crise que nous connaissons, **J'ai pas changé de bord**, tourné à Avranches, se situe plus directement sur le terrain de la politique.

Donner à voir et à comprendre le monde, (re)donner la parole à celles et ceux que la société rejette à la marge et par là même aider à renouer des solidarités, n'est-ce pas une des missions essentielles du cinéma aujourd'hui ?

Fidèle toujours à notre rendez-vous, notre ami **Patrick Leboutte** accompagnera à nouveau cette édition.

Nous accueillerons avec lui le réalisateur **Jean-Pierre Duret** qui nous présentera tout à la fois son film sorti tout récemment, **Se battre**, mais également des œuvres plus anciennes réalisées au Brésil avec **Andrea Santana**, sa compagne, **Romances de terre et d'eau** et **Puisque nous sommes nés**, ainsi que son tout premier documentaire, **Un beau jardin, par exemple**.

Fidèle également à notre festival, **Daniela de Felice** viendra nous présenter son dernier film, **Casa**. Nous n'avions pas pu le présenter lors de la précédente édition car il était sélectionné pour le Cinéma du Réel 2013 où il a obtenu une mention spéciale du Prix de l'Institut Français.

Enfin, nous accueillerons à nouveau avec un grand plaisir **Marc-Antoine Roudil**, pour son nouveau film, **Le prince Miiadou**, celui-là même sur lequel il travaillait lors de sa venue à Villedieu.

Avec tous ces rendez-vous, cette édition de **Doc, Doc, Doc, entrez !** la dernière dans cette salle avant d'aménager dans de nouveaux locaux, est riche de promesses. En contribuant à la diffusion de cette plaquette autour de vous, vous pouvez nous aider à en faire le succès.

Mardi 8 avril	18 h 15	<b><i>Bismark est foutu</i></b>	p 4
	20 h 45	<b><i>Au bord du monde</i></b>	p 4
Mercredi 9 avril	18 h 15	<b><i>20 feet from stardom</i></b>	p 5
	20 h 45	<b><i>Jasmine</i></b>	p 6
Jeudi 10 avril	18 h 15	<b><i>Se battre</i></b>	p 13
	20 h 45	<b><i>J'ai pas changé de bord</i></b>	p 8
Vendredi 11 avril	18 h 15	<b><i>Romances de terre et d'eau</i></b>	p 14
	20 h 45	<b><i>Le prince Miaou</i></b>	p 9
Samedi 12 avril	10 h 00	<b><i>Fifi hurle de joie</i></b>	p 7
	14 h 30	<b><i>Casa / Beaudelot</i></b>	p 10 et 11
	18 h 00	<b>Apéritif-rencontre</b>	
	20 h 45	<b><i>Se battre</i></b>	p 13
Dimanche 13 avril		<b>Journée Jean-Pierre Duret et Andrea Santana</b>	
	10 h 00	<b><i>Un beau jardin, par exemple</i></b>	p 14
	14 h 30	<b><i>Puisque nous sommes nés</i></b>	p 14
	18 h 00	<b>Pot de clôture</b>	

## BILLETTERIE :

Entrée tarif plein : 5 €

Entrée tarif réduit (- 16 ans, chômeurs, RMIstes) : 4 €

La carte d'abonnement habituelle reste valable.

**Carte Pass festival** : 25 € (une entrée à toutes les séances)

**Carte 4 entrées** : 15 €

Membre de Génériques, réseau de diffusion de la ligue de l'enseignement de Basse-Normandie, l'association Villedieu-Cinéma fait vivre la salle de cinéma toute l'année, avec le soutien de l'Intercom du Bassin de Villedieu.



**Villedieu-Cinéma - Place du Presbytère - 02 33 61 46 82**  
**villedieu.cinema@aliceadsl.fr - www.villedieu-cinema.fr**

# BISMARCK EST FOUTU de Carole Equer-Hamy - 0 h 43

Ce film a bénéficié de l'aide au développement de documentaire de création de la Région Basse-Normandie en partenariat avec le CNC et en collaboration avec la Maison de l'Image Basse-Normandie.

## Sélection Etoiles de la SCAM 2013

A Cherbourg en 1942, l'arrestation d'une faiseuse d'anges, de ses pourvoyeuses, de ses "patientes", mobilise le temps et l'énergie des policiers et des juges dans cette ville la plus occupée de France. Cette traque conduira à l'exécution de l'avorteuse par une juridiction politique mise en place par Vichy : le Tribunal d'Etat.



mardi 8 avril - 18 h 15



## AU BORD DU MONDE

de Claus Drexel - 1 h 38

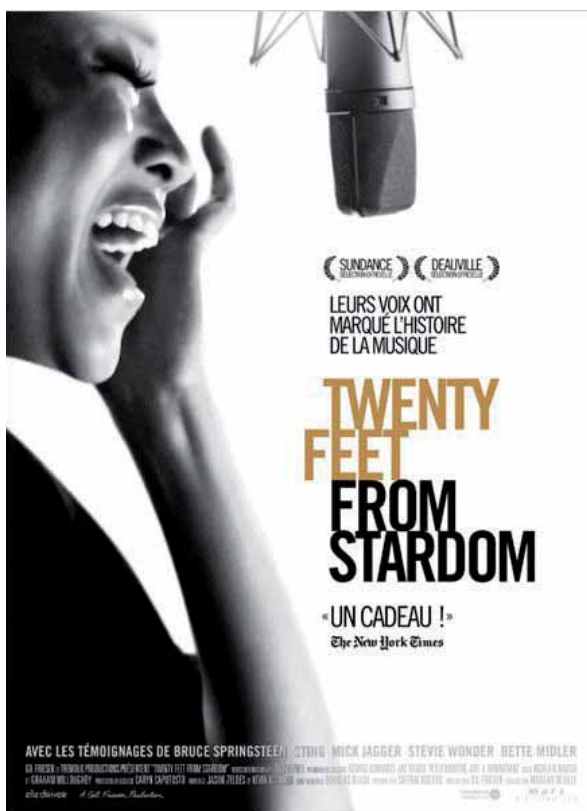
Paris, la nuit. C'est ici que vivent Jeni, Wenceslas, Christine, Pascal et les autres. Sans-abri, ils hantent trottoirs, ponts et couloirs du métro, au bord d'un monde où la société ne protège plus. Ils nous font face, ils nous parlent.

Ce parti pris humaniste, esthétisant et assumé, ne sombre pas dans le geste lourd, il se teinte au contraire de reflets prégnants ou féériques. [Alexis Campion](#) - Le Journal du dimanche.

mardi 8 avril - 20 h 45

## 20 FEET FROM STARDOM de Morgan Neville - 1 h 29

Nous sommes des millions à connaître leurs voix, mais personne ne connaît leurs noms. *Twenty Feet from Stardom* raconte l'histoire secrète des choristes qui se cachent derrière les plus grands hits de la musique populaire. C'est une célébration de ces voix de l'ombre, de ces performances d'exception qui, au-delà de la lumière des projecteurs, du fond de la scène, apportent tellement à ces chansons que nous connaissons tous. Le film suit une demi-douzaine de ces chanteurs de talent à travers l'histoire de la musique. Chacun a sa propre expérience à partager, en marge de la gloire et des stars mondiales. Ils représentent des styles musicaux variés, illustrent des époques différentes, mais tous font partie de la grande famille des voix qui nous font vibrer. Leur tour est venu d'entrer dans la lumière...



Truffé d'anecdotes, de tranches de vie bouleversantes, d'extraits de concerts d'anthologie, de sessions en studio, le film est un hymne aux organes hors normes et à la précision des « backing vocals ». [Hubert Lizé](#) - *Le Parisien*

mercredi 9 avril - 18 h 15

# Deux films qui nous parlent

## **JASMINE** d'Alain Ughetto - 1 h 10

Dans le Téhéran de Khomeiny, mystérieux et oppressant, dans le tumulte de l'Histoire, des êtres de pâte et de sang luttent comme bien d'autres pour l'amour et la liberté. Du frémissement de la pâte modelée, surgit la plus incroyable des histoires mêlant l'amour et la révolution : France, fin des années 70, Alain rencontre Jasmine, une Iranienne ; elle change le cours de sa vie.



**Mercredi 9 avril - 20 h 45**

Avec "Persépolis", "Valse avec Bachir", "Le Voyage de monsieur Crulic", un nouveau genre est apparu : le documentaire d'animation. "Jasmine" est son nouveau joyau. [Bernard Génin](#) – Positif

L'Amour, le grand, celui qu'on affuble d'une majuscule comme un rempart contre l'oubli, ne meurt jamais. Dans le cas d'Alain Ughetto, il prend les formes infiniment (é)mouvantes de la pâte à modeler ("pâte modelée", comme le réalisateur préfère la nommer) qu'il malaxe avec un soin tout particulier, comme s'il massait délicatement la peau d'un être aimé. Ce sont ces bribes de souvenirs, vivaces, vibrants malgré le passage des années, que le réalisateur assemble, comme on médite sur ce que la vie nous apporte d'absolu. Dans Jasmine, long métrage brillant, mi-documentaire, mi-fantasmagorie, il sonde le souvenir charnel d'une relation, à 35 ans d'intervalle. [Nicolas Bole](#) – Le Blog documentaire.



## **FIFI HURLE DE JOIE** de Mitra Farahani - 1 h 38

**Prix international de la SCAM au Cinéma du réel 2013**

Fifi hurle de joie témoigne des deux derniers mois de la vie de Bahman Mohassess, légende de l'art moderne iranien. Ce curieux Diogène contemporain, après un exil volontaire d'une trentaine d'années, s'apprête à réaliser son œuvre ultime. Celle-ci lui est commandée par deux admirateurs, artistes eux-mêmes, venus d'Iran. L'intrigue se dirige progressivement vers l'histoire de ce « chef d'œuvre inconnu ».

**Samedi 12 avril - 10 h 00**



L'obsession de faire un film sur Bahman Mohassess m'habitait depuis longtemps. J'ai toujours été attentive au paradoxe saisissant entre son poids dans l'histoire et son isolement – voire sa disparition – volontaire. Je me suis donc rendue à Rome et ce qui devait être un week-end de négociations s'est prolongé en un séjour de 2 mois. Mon obsession personnelle était celle de tendre avec lui vers l'instant ultime de la création. Mais progressivement, son obsession à lui, de trouver une occasion appropriée pour "quitter la scène" devint toute aussi importante. Aujourd'hui c'est comme si le film essayait de contenir encore quelque temps cette présence monumentale de Mohassess, prête à exploser. Mitra Farahani

Un objet très particulier. (...) Le peintre a retiré ses œuvres du monde avant de s'en retirer lui-même. Et voilà qu'une réalisatrice le réinstalle en sujet et en quasi-coréalisateur. En œuvre donc. Olivier Bertrand - Libération.

# J'AI PAS CHANGÉ DE BORD de Christian Blanchet - 1 h 40

film présenté en avant-première



*J'ai pas changé de bord* est un projet de longue haleine (2007-2012). D'une élection présidentielle à l'autre, Christian Blanchet, quinquagénaire, regarde la ville qu'il a quittée à 18 ans, Avranches. Il filme les cérémonies officielles, les mouvements sociaux, questionne les amis retrouvés, son frère et les ouvriers de son entreprise, le député UMP de la ville, des lycéens, des militants politiques et syndicaux...

Croient-ils encore à la politique - comme lui voudrait encore y croire ?

**Jeudi 10 avril - 20 h 45**

Rencontre avec **Christian Blanchet** animée par **Patrick Leboutte**.





# LE PRINCE MIAOU de Marc-Antoine Roudil - 1 h 42

Maud-Elisa Mandeau-le Prince Miaou est une jeune chanteuse-guitariste-compositrice de rock. Au printemps 2010, elle se lance dans la réalisation de son troisième album. Pendant un an et demi, la caméra accompagne au plus près l'ensemble du processus de création musical, de la page blanche au concert. Le Prince Miaou donne à voir et à entendre ses difficultés, ses efforts et ses doutes, à travers une mise à nu de son travail, de sa musique, de soi.

**Vendredi 11 avril - 20 h 45**



Rencontre avec **Marc-Antoine Roudil** animée par **Patrick Leboutte**.

Ce documentaire est à la fois une plongée dans les affres de la création, un portrait en creux de son artiste et la découverte d'un univers musical singulier que le cinéaste sait capter avec application et persévérance. [Julien Marsa](#) - Critikat.com

"Ça ne mange pas dans ce film; ça fume, ça roule des cigarettes, ça boit du café, ça fait du café, et les cendriers sont pleins, débordent sur les tables dans le désordre des pièces de la maison. (...) C'est une maison longue et basse où des jeunes font leur musique. Ils la font, ils s'en occupent, ils ne font que ça, ils; enfin elle surtout; (...) elle cherche, elle chante, elle gratte, elle invente, elle passe sa main sur son visage, sur son front; elle y va, elle monte au créneau, elle attend, elle recommence, elle ferme les yeux, elle guette, elle écoute en dedans, elle ôte le casque, elle remet le casque, elle ne lâche pas. (...) Elle travaille" [Marie-Hélène Lafon](#) - Écrivain

Depuis "Pardevant notaire" et plus encore "Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés", on sait que Marc-Antoine Roudil apprécie les huis-clos, espaces privilégiés où filmer l'avènement de la parole, ce qui travaille en soi quand on parle, ce qui s'invente d'unique dans ces moments, ce qui s'y trame, sans échappatoire, dans une commune fragilité. A la fragilité de la chanteuse et musicienne répond ici celle du filmeur, artistes solitaires, mais tous deux suspendus l'un à l'autre. Comment naît un disque? Comment prend forme un film ? "Le Prince Miaou" est une très grande œuvre sur la création. **Patrick Leboutte**

# UN MONDE EN SOI : AUTOU

SÉANCE ANIMÉE PAR PATRICK LEBOUTTE, EN PRÉSENCE DE

Au cinéma, la question de l'intime est une des plus complexes qui soit. Entre pudeur et curiosité des spectateurs en ces lieux qui, en principe, ne les regardent pas ? Dans "Casa" (sélectionné au festival de Venise) du deuil comme une occasion de nommer enfin ce qui nous rattache aux êtres aimés et qui leur survivent. Dans "Beaudelot", Camille Fontenier accompagne la vieillesse immergée dans un monde d'autant de présences proches, nous apprenons à faire nôtres ses moindres gestes, ses habitudes. Jeunes trentenaires, ces deux cinéastes filment l'intimité non comme un jardin secret - mais comme ce qui est toujours susceptible de nous rapprocher des autres, comme ce qui nous lie. Que de douceur dans ces deux films parmi les plus hospitaliers de ces dernières années. Dorénavant, nous en sommes tous un peu membres. **Patrick Leboutte**

## CASA de Daniela de Felice - 0 h 54

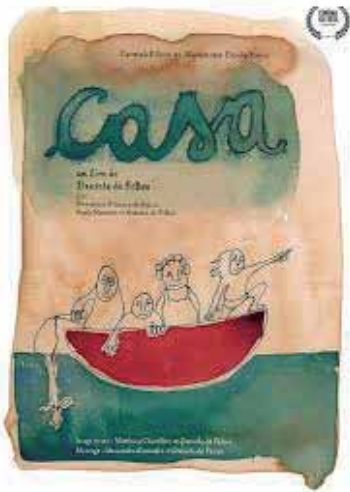
Ce film a bénéficié de l'aide au développement de documentaire de création de la Région Basse-Normandie en partenariat avec le CNC et en collaboration avec la Maison de l'Image Basse-Normandie.

**Mention spéciale du Prix de l'Institut Français au Cinéma du Réel 2013**

Un jour, ma mère nous annonce qu'elle veut vendre la maison de Santo Stefano Ticino, notre maison : celle-là même où nous avons grandi, mon frère et moi, et où notre père est mort il y a dix ans.

J'avais envie d'attraper des images avant de tout quitter.

J'avais envie de filmer ma mère et mon frère parce que je les trouve beaux. Parce que je n'ai pas filmé ce qui a disparu.



Autour d'un accordéon, d'un hippocampe ou d'une boîte de scarabées, dans une cuisine au repos, je voulais évoquer avec eux ce dont cette maison a été témoin. L'écho de la vie dans ces murs. La douceur, l'amour, la famille.

Derniers petits rituels avant de partir, apaisés.

**Samedi 12 avril - 14 h 30**

**En présence de Daniela de Felice**

## JOUR DE DEUX FILMS INTIMES.

LES CINÉASTES DANIELA DE FELICE ET CAMILLE FONTENIER.

... et exposition de soi, confession et tentation de trop en dire, comment accueillir les  
... tionné l'an passé au festival des cinémas du réel), Daniela de Felice filme le travail  
... més, comme un art de se peupler de ce qui nous unit aux disparus comme à ceux  
... mobile d'un artiste-peintre et nous invite dans son "antre" où les bienvenus, comme  
... ses moindres objets, à simplement être là tous ensemble, du même monde.

... cette parcelle privée supposée nous distinguer de nos semblables - mais au contraire  
... et part d'universalité vibrant et résonnant dans l'histoire personnelle de chacun.

... ées. "On fait une belle famille", murmure Daniela de Felice à son frère, dans "Casa".

### **BEAUDELOT** de Camille Fontenier - 1 h 12

Francis Maladry dit Beaudelot est un peintre du Nord de la France qui ne peint plus en raison de la maladie, un peintre qui dessine toujours de mémoire.

Dans son atelier où il vit le plus clair de son temps, le film l'accompagne dans son quotidien et interroge au fil des jours son rapport à la création.

Et dans son gai huis-clos, la peinture demeure partout, nichée en creux dans une flaque de lumière, une collection improbable de pipes couchées sur la cendre, un crâne féminin juché sous des végétaux, le déplacement du chat, l'appel d'une fleur ou d'un merle, la dramaturgie d'un dessin, le mouvement d'une main, le charme d'une visite à l'heure de la sieste, un silence, les expressions du corps et de la voix.

Dans ce film, le moindre objet nous parle et tous possèdent une âme.

**Samedi 12 avril - 14 h 30**

**En présence de  
Camille Fontenier**



# HOMMAGE À JEAN-PIERRE DURET ET ANDREA SANTANA.

Si on considère les pauvres dans leur totalité d'être humain, les images qui les représentent sont souvent trompeuses et tronquées parce qu'elles ne parlent que partiellement d'eux, à la surface de leurs vies. La réalité de la pauvreté est usée et les images que l'on en voit finissent par nourrir l'amnésie instantanée que de plus en plus elles provoquent en nous : le dégoût d'abord, puis la lassitude, enfin la belle indifférence. Or, si nous voulons contribuer à réfléchir à un monde plus juste, il nous faut absolument rencontrer l'autre dans sa complétude, dans sa totalité, et non se servir de lui dans une vision qui nous arrange. Dans cette rencontre avec des personnes qui n'ont ni la même histoire ni la même culture que la nôtre, nous souhaitons avoir donné l'envie de l'échange, et d'une relation juste (**Jean-Pierre Duret** et **Andrea Santana**, à propos de leur trilogie brésilienne).

Il n'est pas indifférent d'apprendre qu'outre son activité de cinéaste - menée en duo avec Andrea Santana, sa compagne brésilienne, architecte et urbaniste de formation-, Jean-Pierre Duret exerce le métier d'ingénieur du son, offrant une rigueur (qu'en ce domaine tous lui reconnaissent) aux Dardenne et aux Straub notamment, autres célèbres couples de cinéma. Filmer la parole du peuple, des humiliés comme des exclus, rendre audible leur existence et bien sûr visible leur résistance, dans les replis d'un monde saturé d'images et de sons, m'a toujours semblé le fil rouge d'une filmographie aussi rare que précieuse (5 films en 28 ans) dont les humbles et les pauvres constituent moins le sujet que leur permanente dignité le seul véritable projet. Car d'un film à l'autre, la réalité présentée serait-elle le dénuement le plus extrême, ce que l'on voit, c'est qu'il s'agit toujours de prendre soin : d'un lopin de terre, de la compagnie des animaux, de la peau du plus faible, du sort de ses semblables, du peu qu'il leur reste, d'une morale. A ceux qu'ils filment, seraient-ils au bout du rouleau et sans domicile fixe, Duret et Santana proposent toujours le dernier mot, incarné dans leur chair et nourri de la sève du moindre de leurs gestes. En termes de cinéma, cela s'appelle ne pas en rester là, assourdis par les seuls bons becs des experts, au stade du regard apitoyé ou du constat : autrement dit renverser la vapeur, rester dignes, se battre. **Patrick Leboutte**

Jean-Pierre Duret sera notre hôte dès samedi et dialoguera avec Patrick Leboutte dimanche matin, à l'occasion d'un atelier qui lui sera entièrement consacré.

## SE BATTRE de Jean-Pierre Duret et Andréa Santana - 1 h 33

Aujourd'hui, pour plus de 13 millions de Français, la vie se joue chaque mois à 50 euros près. Derrière ces statistiques, se livrent au quotidien des combats singuliers menés par des hommes et des femmes qui ont la rage de s'en sortir et les mots pour le dire. À leurs côtés, des bénévoles se donnent sans compter pour faire exister un monde plus solidaire.



**Jeudi 10 avril - 18 h 15**

**Samedi 12 avril - 20 h 45**

Rencontre avec  
**Jean-Pierre Duret**  
animée par **Patrick Leboutte**.

Film essentiel centré sur l'essentiel – la considération de l'autre, fût-il dans le dénuement – "Se battre" offre d'inoubliables rencontres, filmées à très juste distance. Ce beau film, tout en délicatesse et respect de la personne humaine, ne vient rien dérober mais accueille une parole impressionnante de noblesse et de retenue. Arnaud Schwartz – La Croix

Jean-Pierre Duret, l'ingénieur du son des plus grands, de Pialat aux Dardenne, et sa compagne Andrea maintiennent en permanence la bonne distance. Ils donnent à voir et à entendre, ils n'expliquent rien et on comprend tout, on voudrait que le film dure encore des heures et en même temps qu'il s'arrête, pas faute de combattants, non, mais faute de ces malheurs-là à combattre. Pascal Mérigeau – Le Nouvel Observateur

# ROMANCES DE TERRE ET D'EAU

de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana 2001 - 1 h 18

Pour les petits paysans du Nordeste du Brésil, la terre est comme leur propre peau. Par leur parole aiguisée au fil de la volonté de vivre, par la poésie, l'art ou la danse, ils entretiennent cette terre qui ne leur appartient pas.

Les cinéastes ont choisi de montrer ces agriculteurs dans l'immensité d'un paysage dénudé, presque anonyme. De faire de ces saisonniers le chœur d'une tragédie universelle. Celle de la vie fragile quand on retire à l'homme ces deux richesses que sont la terre et l'eau. [Libération](#)

Vendredi 11 avril - 18 h 15

---

## UN BEAU JARDIN, PAR EXEMPLE

de Jean-Pierre Duret 1986 - 0 h 55

Jean et Thérèse Duret sont des petits paysans savoyards. Dans la ferme familiale où ils ont "trimé" toute leur vie, ils continuent de travailler la terre obstinément, alors que tout ce qui fut leur univers disparaît sous leurs yeux.

Dimanche 13 avril - 10 h 00

Rencontre avec **Jean-Pierre Duret** animée par **Patrick Leboutte**

---

## PUISQUE NOUS SOMMES NÉS

de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana 2008 - 1 h 30



Brésil, Nordeste. Au beau milieu d'une terre aride, une gigantesque station-service où deux mômes guettent les camions. A l'affût d'un petit boulot, d'une pièce, de nourriture... de rêves aussi. A la télé, la campagne électorale de Lula bat son plein.

Dans une fiction, ces gamins qui jouent sur le bas-côté d'une autoroute au risque de se faire faucher par les poids lourds seraient des figurants. Ici, les laissés-pour-compte ont le premier rôle. [Le Monde](#).

Dimanche 13 avril 14 h 30



# REMERCIONS NOS PARTENAIRES !...

**Allan** - Artiste peintre

---

**Atol** - Bouchaudon opticiens

---

**Baobab** - Prêt-à-porter masculin, junior

---

**Brooklyn's** - Sandwicherie

---

**Bijouterie** - Horlogerie TABARD

---

**Boulangerie** - Pâtisserie Javalet - L'épi d'airain

---

**Déco'Rélie** - Décoration- Linge de maison et petits meubles

---

**Filao** - Prêt-à-porter féminin

---

**L'Angélu**s - Fruits et légumes - Epicerie fine - Vins

---

**L'escapade** - Presse - Papeterie - Maroquinerie - Cadeaux

---

**Le Centre Bar** - Brasserie - Tabac - Loto

---

**Le Pussoir** - Brasserie - Spécialité tartines

---

**Le Samovar** - Bistrot - Resto - Salon de thé

---

**Pascaline** - Lingerie - Bonneterie

---

**Patchouli** - Vêtements et chaussures pour enfants

---

**PC Mania** - Magasin informatique

---

**Presse - Librairie des Chevaliers**

---

**Pressing Autin**

---

**La Terrasse** - Snack Bar

---

**Société Nouvelle Lebehot** - Quincaillerie Droguerie

---

**Téléphone Store**

---

**Tendances** - Mercerie

---

**Tendances Coiffure** – Masculin / Féminin

---

**Vivien Coiffure**

---

**BOUDET Sébastien** - Electricien (La Colombe)

---

**SARL Laurent LERENARD** - Mécanique Agricole (Landelles et Coupigny)

---

Conception & impression : Imprimerie RENOUVIN - 50800 Villedieu - 02 33 51 30 95

Doc, Doc, Doc,



LA CUISINE DE LEONIE - Crêperie-Grillade - 02 33 61 07 94

LE MOULIN A CAFE - Bistrot-Snack - Service non-stop jusqu'à 19 h 30 - 02 33 61 03 39

LE SAINT HUBERT - Restaurant-Pizzeria - 02 33 51 24 29

LA COUR DU PARADIS - Épicerie fine - 02 33 50 54 66

LE SAMOVAR - Malheureusement fermé pendant le festival.

LE CINEMA DE VILLEDIEU

Nos  
BONNES  
ADRESSES ...